

LIBÉRATION DE PARIS

GÉNÉRAL LECLERC, MARÉCHAL DE FRANCE

Valeur : 0,45 F + 0,10 F

Couleurs : gris-bleu, gris clair, bistre-vert.

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce

par GANDON

Format horizontal 27 x 48

(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 23 août 1969 à PARIS;

générale, le 25 août 1969.

Les grands anniversaires de la Libération du territoire se succèdent, rappelant les espoirs, les angoisses, les joies vécus par la Nation il y a maintenant vingt-cinq ans.

A la suite du Débarquement de Normandie, la bataille de France se développe favorablement. Dans les rangs des armées alliées, la légendaire 2^e D.B., commandée par le général Leclerc, soulève l'enthousiasme des populations libérées, alors que grandit l'impatience dans le cœur de celles qui subissent encore l'oppression mais sentent venir l'heure de la délivrance.

La percée d'Avranches, le 30 juillet, entraînant la libération de la Bretagne, le second débarquement effectué le 15 août sur les côtes de Provence par la 1^e Armée Française du général de Lattre de Tassigny, ont avivé les espérances en faisant sentir l'approche de la victoire.

Dès le 18 août, la capitale entre en effervescence. Le 19, les Forces Françaises de l'Intérieur et les organisations de résistance, sortant de la clandestinité, appellent à la grève générale et à l'insurrection contre les autorités allemandes d'occupation.

Paris cesse immédiatement toute activité et change brusquement de visage : la population veut se battre pour se libérer. Des barricades sont dressées en une nuit, dans la tradition des grands moments de l'Histoire, mais cette fois, il s'agit de reconquérir à la fois la liberté et l'honneur national.

L'ennemi jusque-là sûr de sa puissance se voit en butte à des attaques de harcèlement. L'improvisation des équipements, l'insuffisance de l'armement sont compensées par les initiatives audacieuses et les actions héroïques. Des combattants anonymes n'hésitent pas à hasarder leur vie pour s'attaquer à des chars allemands ou pour aller fixer un drapeau tricolore au sommet d'un édifice public. Un peu partout dans la ville se déroulent des combats souvent très violents.

Mais le général Leclerc sait que le mouvement insurrectionnel du peuple parisien ne peut réussir, faute des armes nécessaires, sans l'appui des blindés de l'Armée; aussi, le soir du 22 août, obtient-il l'autorisation de marcher sur Paris, d'y entrer et de le libérer définitivement. Quelques heures plus tard, il lancera l'ordre tant attendu : « Mouvement immédiat sur Paris ».

Le 24 août, Paris va être payé de ses souffrances et de ses luttes. La nuit est déjà tombée, quand, après un silence de quatre années, les cloches se mettent à sonner à toute volée pour annoncer l'arrivée à l'Hôtel de Ville du premier détachement de l'armée libératrice : ce sont trois chars de la 2^e Compagnie du 501^e Régiment de Chars, accompagnés d'une section de la 9^e Compagnie du Régiment de Marche du Tchad qui, après les durs combats que la 2^e D.B. a dû livrer tout le jour dans les banlieues Sud et Ouest de Paris, ont traversé Paris pour en atteindre le centre.

Le lendemain, à 7 heures, les troupes franco-américaines font leur entrée dans la capitale. Oubliant qu'il subsiste encore ça et là des nids de résistance allemande et que toute la journée du 25 de durs duels de chars et des batailles d'infanterie sanglantes se déroulent au centre de la capitale, entraînant des pertes sévères parmi les troupes, la population fait à ses libérateurs un accueil extraordinaire.

Enfin, dans l'après-midi du 25 août, le général Leclerc reçoit à la Préfecture de Police la reddition du général von Choltitz, commandant militaire des forces allemandes.

Sans doute la guerre n'est-elle pas finie, et Leclerc, dans son serment de Koufra, a juré de ne pas cesser le combat avant d'avoir vu flotter de nouveau les couleurs françaises sur la cathédrale de Strasbourg; cependant le chef prestigieux peut déjà, au soir du 25 août, se réjouir avec tous ses Compagnons de sentir, dans l'enthousiasme de Paris libéré, battre le cœur de la France tout entière.

